



Delirium

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Delirium

Philippe Druillet

Delirium Philippe Druillet

 [Télécharger Delirium ...pdf](#)

 [Lire en ligne Delirium ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Delirium Philippe Druillet

304 pages

Revue de presse

LE LAID SUR LE FEU

C'est ce qui s'appelle un destin.

Tout petit, Philippe Druillet est soigné par le docteur Destouches, mieux connu sous le nom de Louis-Ferdinand Céline. Pas n'importe où. À Sigmaringen, où ses parents avaient fui, avec leurs amis de l'état-major vichyste, dont ils étaient. La cavale s'est poursuivie dans l'Espagne de Franco. La vie est chiche et triste. L'enfant mutique, solitaire, « les poings serrés », s'évade grâce au « Guerrier masqué », un illustré espagnol, et se pâme devant la Sagrada Familia, à Barcelone.

Déjà un bon début, et ça va continuer. Le père meurt, Philippe et sa mère retournent dans leur maison du Gers, en famille avec un oncle qui « pinait » les petits garçons. « A la campagne on s'emmerde », mas « l'ennui est créateur », surtout lorsque l'unique livre de la maison est illustré par Gustave Doré. Ensuite, c'est Bobigny, en HLM, où sa mère a du travail. « On se fait chier. » Le voisin de la barre d'à côté s'appelle Albert Uderzo, qui « s'est tiré dès qu'il a pu ». La mère est maintenant concierge dans le chic XVIIe, ça n'empêche pas que les gens de l'immeuble y soient « odieux », « ils nous humiliaient ». Sa mère, Philippe la hait, « c'était instinctif ». Le drame, c'est qu'elle l'adore. Parfois, elle le met en garde contre un ami : « Attention, c'est un Juif ! » Il en vomirait.

Heureusement, il y a les bédés, les dessins, les rêves, le fantastique, l'ésotérisme, le « choc » de la peinture et de « 2001 l'odyssée de l'espace ». Dans sa chambre de bonne, le jeune Druillet ne mange pas, il dessine. C'est le temps des folies. Il s'y jette. Boire, baiser, sniffer, tout essayer, tout oser. Avec avidité. Il court chez Losfeld, ses planches sous le bras ; publié, pas payé.

Enfin naît Sloane, son héros, pendant le service militaire, et « sous les quolibets des appelés ». Philippe passe à la télé, s'y ridiculise, joue chez Ariane Mnouchkine, vit une passion, dessine avec rage, est arrêté en Mai-68, pleure la mort de sa grand-mère chérie, s'effondre à celle de sa jeune femme, est censuré, frappe à la porte de « Hara-Kiri ».

Avec lui, tout est mythique. Ses fresques et ses décors déments, ses albums, ses statues démesurées. Sa vie, ses rencontres. Les artistes, la jet-set, les médecins, les copains. Il dit tout ce qu'il en pense. C'est très surprenant. Les gens si « cash » se font rares. Et ce n'est pas parce que, désormais, il est élevé à son tour au grade de génie que Druillet pense pouvoir tout se permettre. Non, il est comme ça. Tout est fou, tendre et méchant chez lui, et à quoi bon vivre si ce n'est dans l'excès ? « Je suis né dans une famille inculte, à l'esprit étriqué, tout était laid », dit-il. Il est tout le contraire.

Dominique Simonnot --Le Canard enchaîné, 12/03/2014, Dominique Simonnot

Philippe Druillet

JE SUIS UN BARBARE

Cet homme est une légende. Ses fresques de science-fiction ont révolutionné la bande dessinée des années 1970. Du côté du cinéma, les réalisateurs de Star Wars ou de Mad Max n'ont jamais caché ce qu'ils devaient à ce Frenchie cofondateur du magazine Métal hurlant. Sa vie aussi est une légende, faite d'excès en tous genres qui ont culminé au moment de La Nuit, son requiem de papier, réédité ce mois-ci par Drugstore. Mais Philippe Druillet cachait un lourd secret: celui de sa naissance de parents miliciens condamnés à mort par contumace à la Libération. A la veille de son anniversaire, le père de Lone Sloane s'est enfin décidé à publier ses Mémoires (en collaboration avec David Alliot), sous le titre Delirium (éd. des Arènes). Entre saga hollywoodienne et roman très français, porté par un réjouissant franc-parler, il raconte tout: Sigmaringen, le whisky, les étoiles ...

« Tout le monde vous connaît sous le nom de Druillet. Pourtant, n'est-ce pas plutôt votre

prénom qui vous a marqué à vie?

Je suis né le 28 juin 1944. Ça ne vous dit rien, cette date? C'est le jour où Philippe Henriot, le chef de la Milice, le «Goebbels français», a été assassiné. Il se trouve que mon père était un haut responsable de la Milice et qu'Henriot était l'un de ses amis. Le jour de ma naissance, mon paternel n'a rien trouvé de mieux que d'écrire à la veuve d'Henriot pour lui annoncer qu'on allait me prénommer Philippe en hommage au défunt. Mon père était une ordure. Et ma mère ne valait pas beaucoup mieux. Drôle de début dans la vie, non?

La suite Immédiate n'est pas mal non plus

Quelques mois plus tard, à l'été 1944, mes parents se sont repliés à Sigmaringen, avec le maréchal Pétain et tout le gratin de la collaboration. Le premier médecin à m'avoir ausculté était un certain Louis Destouches, alias Louis-Ferdinand Céline. A la Libération, mes deux parents ont été condamnés à mort par contumace. Par miracle, je me demande encore comment, ils ont réussi à passer en Espagne, où mon père a retrouvé des franquistes aux côtés desquels il avait combattu - et un peu torturé, je crois bien ... pendant la guerre d'Espagne. Durant toute mon enfance, j'ai entendu des adultes parler de choses mystérieuses, d'où il ressortait que le maréchal Pétain était le gentil et les autres étaient les méchants. Un beau mensonge. Seul point positif de ces années en Espagne: un jour, je me retrouve devant la Sagrada Familia, la basilique de Gaudi, à Barcelone. Et là, je reste en arrêt devant ce déluge de formes, ces hauts triangles, ces frises en forme de sexes féminins.

Comment se passe le retour en France?

J'ai 7 an quand mon père meurt. Avec ma mère, nous nous installons en banlieue parisienne, puis nous rejoignons ma grand-mère, qui est concierge dans un immeuble du XVI arrondissement. Au-dessus de nous vivent de bourgeois et des nobles, qui nous méprisent. Je rêvais d'être prince ou mécène, j'étais le « petit-fils de la concierge ». Quand, voilà quelques années, un Rothschild m'a demandé de redessiner les armoiries de sa famille, je me suis marré. Et je l'ai fait.

Enfant, vous dessiniez déjà?

Oui mai je me cherchais. L'été, nous retournions dans notre fief familial du Gers. Là, je suis fasciné par les vieilles moissonneuses-lieuse que je découvre dans un hangar. Toutes ce griffes ces roues dentées ce transmissions, ce métal! Sans le savoir notre oeil stocke des images et notre imaginaire cherche une clef. Mes vaisseaux spatiaux sont nés indirectement de vieux tracteurs rouillés du Gers. Et puis, il y avait des ciels étoilé incroyables, l'été! Superposez une machine agricole et ces galaxies et vous avez mon univers graphique. --L Express, 08/01/2013, Jérôme Dupuis Présentation de l'éditeur

« Mon père était chef de la Milice dans le Gers. Ma mère et lui étaient des fascistes convaincus. En août 1944 j'avais deux mois à peine , ils se sont enfuis, bébé en bandoulière, d'abord à Sigmaringen, puis en Espagne. La voilà mon histoire. La voilà ma famille. La voilà ma jeunesse. Depuis trop longtemps, je vis avec les fantômes d'un passé qui me révolte. Aujourd'hui, j'ai décidé de tout envoyer valser et de ne plus rien cacher. »

Philippe Druillet a attendu soixante-dix ans pour faire face à son histoire et délivrer ses Mémoires hurlantes. Enfant, pour fuir son milieu familial, il s'inventait des mondes futuristes. Il est le génial créateur de la série de BD de science-fiction Lone Sloane. Delirium raconte cette famille qui le hante, la jeunesse et les amours d'un artiste sous les toits de Paris, les temps héroïques de la BD et de Pilote, sous le patronage fidèle de René Goscinny. Un récit biographique écrit à l'eau-forte, dans lequel on découvre une personnalité exceptionnelle, généreuse et sans concession. Biographie de l'auteur

PHILIPPE DRUILLET est un géant de la bande dessinée. Entré au journal Pilote en 1970, il publie la série Lone Sloane qui marque une rupture par son graphisme baroque et une mise en page éclatée. En 1975, il participe à la fondation des éditions Les Humanoïdes associés et du magazine Métal hurlant. Aujourd'hui Philippe Druillet est un artiste complet : ses peintures, ses sculptures ou encore ses bijoux sont exposés et vendus dans le monde entier.

DAVID ALLIOT est spécialiste de l'écrivain Louis-Ferdinand Céline et du poète martiniquais Aimé Césaire. Il est éditeur et auteur d'une dizaine d'ouvrages.

Download and Read Online Delirium Philippe Druillet #7GV4HJCK3XT

Lire Delirium par Philippe Druillet pour ebook en ligneDelirium par Philippe Druillet Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Delirium par Philippe Druillet à lire en ligne.Online Delirium par Philippe Druillet ebook Téléchargement PDFDelirium par Philippe Druillet DocDelirium par Philippe Druillet MobipocketDelirium par Philippe Druillet EPub **7GV4HJCK3XT7GV4HJCK3XT7GV4HJCK3XT**